



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Pourquoi ne parle-t-on plus de l'enfer et du combat spirituel dans les églises ? C'est cela qui provoque ma foi ! » Laure, 17 ans

Beaucoup de chrétiens et même beaucoup de prêtres ne croient pas à l'enfer ! Ils pensent qu'il est incompatible avec la miséricorde divine. Au contraire, Benoît XVI écrivait, bien avant son élection : « *L'idée d'un châtiment éternel est solidement fondé tant sur l'enseignement de Jésus que sur les écrits des apôtres.* » L'amour divin ne peut en aucune manière s'imposer à celui qui le refuse.

Jésus revient très souvent dans l'Évangile sur *le feu éternel*. S'il accepte de mourir sur une croix dans des conditions épouvantables, c'est justement pour arracher l'homme à l'enfer, mais il ne peut forcer le pécheur à accepter son pardon. Il explique à sainte Catherine de Sienne que tout le mal de l'homme vient de son horrible amour-propre (d'ailleurs, celui qui est enfermé en lui-même est déjà en une sorte d'enfer !) Le sens du combat spirituel est justement la lutte contre notre amour-propre : c'est une lutte difficile et impitoyable à laquelle les saints se sont remarquablement confrontés : « quiconque n'a pas d'amour-propre mette son doigt là ! », disait sainte Bernadette, après avoir dessiné un cercle par terre.

Jésus fait entrevoir l'enfer à certains de ses amis. La grande Thérèse disait : « Cette grâce est une des plus grandes que le Seigneur m'ait faites. Elle m'a été d'une utilité immense soit pour m'aider à m'affranchir des adversités et des contradictions de cette vie, soit pour m'animer à les supporter, soit pour remercier Dieu de m'avoir délivrée... »

Père André DOZE